

NAÏ NÔ PRODUCTION



KAMII **OCTET**



LÉO PELLET
CHRISTINE BERTOCCHI
FRÉDÉRIC B. BRIET
PASCAL CHARRIER
YANN LECOLLAIRE
NICOLAS POINTARD
BRUNO RUDER
JULIEN SORO

KAMI OCTET

MUSICIENS

Christine Bertocchi *voix*

Léo Pellet *trombone*

Nicolas Pointard *clarinette*

Julie Soro *saxophone*

Pascal Charrier *guitare et composition*

Bruno Ruder *piano*

Frédéric B. Briet *contrebasse*

Yann Lecollaire *batterie*

PARTENAIRES

Ministère de la Culture et de la Communication, Région PACA, Département du Vaucluse, Ville d'Apt, Spedidam.

La compagnie Naï Nô Production reçoit le soutien de la DRAC PACA dans le cadre de l'aide à la structuration, de la Région PACA, du département du Vaucluse, et de la ville d'Apt.

L'HISTOIRE

Kami est en perpétuelle évolution depuis 2013. C'est aujourd'hui en octet que la formation créée par Pascal Charrier présente son nouveau répertoire.

Kami, un chemin.

L'histoire est longue. Il y a dans cette histoire qui dure depuis 13 ans aujourd'hui quelque chose du chemin initiatique, du chemin qui se fait en marchant. En 2004, Kami naissait dans une formule en quintet, sous l'impulsion du guitariste et compositeur Pascal Charrier. De nombreuses étapes ont jalonné ce parcours : des expériences marquantes (une tournée à New-York), deux albums en quintet, des collaborations fortes (Malik Mezzardi, Stéphane Payen, Josef Dumoulin)...

En évoquant le dernier disque de Kami (*Colors* sorti en 2014), Pascal Charrier envisageait déjà la suite : *« On peut faire la tentative de quelque chose, y parvenir parfois, mais même le fait d'y parvenir ne nous en dit pas beaucoup plus sur la suite, l'arrivée est un nouveau point de départ »*.

Peut-être avait-il déjà en tête cette idée de grande formation : le quintet est déjà elle-même la plus grande de petites formations. *« Le désir d'un grand ensemble était déjà présent mais il m'a fallu du temps pour que ce projet s'élabore dans l'écriture, l'orchestration et la direction d'ensemble. C'est naturellement que la forme de Kami a évolué au cours des années, suivant la maturation de ma pensée musicale et ma capacité à la mettre en œuvre. »*

Le fil conducteur

Le Kami Octet est donc né d'une suite logique de l'aventure, un nouvel aboutissement en attendant la prochaine mutation. Au travers de cette aventure, l'oreille reconnaît tout de même un fil qui se déroule depuis ces 13 années : *« Kami c'est moi, mon ressenti, ma pensée politique, mon histoire. »* Pascal Charrier s'est donc replongé dans la composition d'un nouveau répertoire en puisant dans les travaux de musiciens comme Steve

L'HISTOIRE



Coleman, Carla Bley, Marc Ducret, Magic Malik et plus récemment Morton Feldman ou Gérard Grisey. C'est la raison pour laquelle sa musique « *s'inscrit dans la tradition du jazz contemporain* ». Toujours au service d'un propos narratif et poétique qui s'appuie sur deux axes : la transe (recherche sur le rythme, les superpositions, les cycles très longs...) et les textures sonores (sons naturels des instruments et effets électroniques).

Une autre écriture

Comment faire évoluer le son d'un quintet vers celui d'un octet ? Comment modifier, gérer et créer le nouvel équilibre d'un ensemble qui existe depuis 13 ans ? Il faut inventer et imaginer de nouveaux espaces musicaux : « *Tout ce travail sur l'orchestration créé des densités variées, un son d'ensemble parfois massif, parfois suspendu, aérien. Il y a également une préoccupation dramaturgique dans le déroulé des pièces, entre écriture et improvisations, une recherche d'équilibre entre les différents solistes...* »



INTERVIEW

PASCAL CHARRIER

Il y a eu Kami, puis Kami Extension et aujourd'hui Kami Octet. D'où vient cette volonté de toujours plus de musiciens ?

Le projet Kami a débuté en quintet, la plus grande forme des petits ensemble en jazz... l'idée étant d'avoir un son d'orchestre. Sur le premier disque du quintet figuraient déjà des invités (Stéphane Payen, Véronique Mula, Julien Tamisier, Fantazio et Emilie Lesbros) venus comme solistes ou pour enrichir la palette sonore. Le désir d'un grand ensemble était déjà présent mais il m'a fallu du temps pour que ce projet s'élabore dans l'écriture, l'orchestration et la direction d'ensemble. C'est naturellement que la forme de Kami a évolué au cours des années, suivant la maturation de ma pensée musicale et ma capacité à la mettre en œuvre.

En parallèle de l'histoire de Kami, de ses différentes formes, les musiciens qui te servent de références évoluent aussi, de Steve Coleman à Carla Bley. Quelle est la moëlle de Kami, quel est le fil conducteur ?

Kami c'est moi, mon ressenti, ma pensée politique, mon histoire ! Je suis allé puiser des éléments techniques me permettant de réaliser ma propre musique dans les travaux de musiciens comme Steve Coleman, Carla Bley, Marc Ducret, Magic Malik et plus

récemment Morton Feldman ou Gérard Grisey. C'est la raison pour laquelle celle ci s'inscrit dans la tradition du jazz contemporain. Toujours au service d'un propos poétique et narratif, je travaille sur deux éléments principaux : la transe (recherche sur le rythme, les superpositions, les cycles très longs...) et les textures sonores (sons naturels des instruments et effets électroniques).

De façon presque concomitante, tu lances deux projets : un duo et un octet. Deux projets aux univers différents, certes. D'où vient cette envie de grand écart à ce moment précis ?

« **Ma musique depuis le départ travaille sur deux éléments principaux : la transe et les textures, les matières sonores** »

Kami Octet et le duo avec le contrebassiste Frédéric Bargeon-Briet sont des projets complémentaires. Ils utilisent les mêmes procédés de composition mais contextualisés de manière différente. Pour le duo je ressentais le besoin de développer un propos évoquant des lieux et des sensations liées à la nature avec un son très intimiste basé sur l'entrelacement de deux mélodies et beaucoup d'espace autour. J'avais également le désir d'une formation dans laquelle contrebasse et guitare peuvent dialoguer. Il se dégage de l'ensemble un son très proche de la tradition jazz. Nous n'utilisons pas d'effets électroniques et avons

INTERVIEW

choisi une simplicité maximale. Ce répertoire que nous avons enregistré, a également été l'occasion pour moi de rendre hommage aux guitaristes qui m'ont inspirés au cours de mon parcours (Jim Hall, Bill Frisell, Marc Ducret...).

L'exigence instrumentale du travail en duo m'a permis de redéfinir la place que je souhaitai pour la guitare dans l'Octet, au sein de l'ensemble et en tant que soliste. Mener ces deux projets, ça m'a poussé à repenser mon statut de compositeur, de chef d'orchestre mais aussi d'instrumentiste membre d'un groupe et soliste..

Dans tes projets, la musique que tu composes ne se contente pas uniquement de parler de musique, il y a toujours un propos qui la structure également. Cette fois ci, c'est l'errance, l'exil. Quelques mots sur le sujet ?

Je suis très attaché à l'écriture poétique et il y a pour moi un lien évident avec l'écriture musicale. Les compositeurs qui m'ont marqués ont d'ailleurs pour la plupart créé autour de propos politiques et/ou poétiques : Charles Mingus, Charlie Haden, John Coltrane, Archie Shepp, Ornette Coleman, Steve Coleman, les productions de l'AACM.

Pour le répertoire de l'Octet, j'ai souhaité écrire sur la marche... Marche au long cours comme expérience initiatique désirée ou contrainte. Je suis sensible à ce qui arrive actuellement à toutes les personnes en exil pour des raisons liées aux guerres, aux famines, au changement climatique, et en quête

d'un "ailleurs". Comment ces voyages donnent lieu à des rencontres, à des moments d'abandon ou d'épuisement ou le corps ne répond plus que par des réflexes, des moments de joie, d'angoisse. Et dans cette marche, il y a toujours ce mouvement en avant comme une transe pendant laquelle l'être est traversé de toute part.

Comment as-tu structuré l'écriture pour l'octet : en privilégiant certains couples d'instruments qui se complètent ? En favorisant le collectif ? Comment cela s'équilibre ?

Le travail d'orchestration met en valeur les timbres des instruments. La clarinette basse vient créer un timbre commun avec la contrebasse notamment sur les passages à l'archet. La voix est souvent couplée avec le trombone et la clarinette dans des contrechamps aériens toujours dans la préoccupation d'un élargissement du timbre global de l'orchestre, de l'air dans le haut du spectre, des frottements dans le médium ou le grave. Le piano intervient dans la partie médium du spectre avec la guitare et le sax alto soulignant des parties entre les voix aiguës et la basse, doublant souvent les parties de basse afin de leur donner plus de densité et renforcer l'aspect percussif joué à la batterie.

Tout ce travail sur l'orchestration créé des densités variées, un son d'ensemble parfois massif, parfois suspendu, aérien. Il y a également une préoccupation dramaturgique dans le déroulé des pièces, entre écriture et improvisations, une recherche d'équilibre entre les différents solistes...

BIOGRAPHIE

PASCAL CHARRIER



Guitariste Jazz de formation, compositeur, producteur, Pascal Charrier est né en 1976 à Marseille (Fr) et vit à Saignon dans le Luberon (Vaucluse).

Insatiable chercheur de sons et de couleurs, en tant que guitariste et compositeur, il mêle recherches de timbre, architecture rythmique et transe.

Il travaille sur des formes au son très acoustiques faisant référence à un son traditionnel du Jazz mais également sur des formes mettant en jeu de l'électronique et du traitement du signal sonore.

Il joue des guitares électriques et acoustiques à 6 cordes ainsi que du Oud.

Il travaille également en tant que compositeur pour des créations en direction du théâtre visuel contemporain (Théâtre de l'Entrouvert - "Impermanence", "Anywhere", « Traversées Fragment »).

Il est le moteur principal et le capitaine du Navire Naï No depuis sa création.

Collaborations : (entre autres)

Julien Soro, Rafaël Koerner, Bastien Ballaz, Guillaume Ruelland, Florent Corbou, Fantazio, Émilie Lesbros, Véronique Mula, Julien Tamisier, Stéphane Payen, Robin Fincker, Sylvain Darrifourcq, Frédéric Bargeon Briet, Malik Mezzadri (Magic Malik), Mark Guiliana, Médéric Collignon, Jozef Dumoulin, Teun Verbruggen, Philippe Lemoine..

CONTACTS

Nai Nô Production

nainoprod@gmail.com
72 rue Chevalier Aude, 84400 APT
SIRET : 491 379 442 00040 / APE : 9001 Z
Licence : 2-1005206 & 3-1005207

Direction Artistique / Booking

Pascal Charrier
pascal@nainoprod.com / 06 21 37 25 90

Administration / Production

Camille Trastour
production@nainoprod.com / 06 63 70 37 30

Production

Benoit Campens
contact@nainoprod.com
06 14 74 60 88 / 06 28 04 04 63

Presse / Communication

Jean Delestrade – Jazzus Productions
com@nainoprod.com / 03 26 40 90 69